



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



15. L'Éthique vivante et l'éducation

Table des matières

1. L'importance de l'éducation	3
2. L'éducation et l'instruction.....	3
3. L'auto-éducation et la joie de vivre	4
4. L'auto-éducation et les habitudes.....	5
5. L'auto-éducation et les épreuves	6
6. L'auto-éducation et l'auto-perfectionnement	6
7. L'éducation et le livre	7
8. L'éducation et le film.....	8
9. L'éducation et le sport.....	8
10. L'éducation et l'art	9
11. L'éducation et le divertissement	10
12. L'éducation et le travail.....	10
13. Le travail et sa qualité.....	11
14. Le travail et le rythme	12
15. Les enfants et l'hérédité	12
16. Les enfants et leurs parents	14
17. Les enfants et leur éducation	15
18. Les méthodes d'éducation des enfants	16
19. Dérision et moquerie, de très mauvais éducateurs	17
20. Les interdits doivent être justifiés.....	18
21. Traiter les enfants comme des adultes	18
22. L'école et ses obligations	19
23. Le réaménagement du programme scolaire	21
24. Les professeurs et l'école.....	22
25. Citations de l'Éthique vivante.....	23

Image de couverture : „Jeux d'enfants“, tableau de Peter Bruegel.

L'Éthique vivante et l'éducation

1. L'importance de l'éducation

Lorsque l'on parle de l'éducation, on a tendance à penser uniquement à l'instruction des enfants. Le plus souvent, on occulte complètement le large domaine de l'auto-éducation et de la formation du caractère. Bien que l'éducation des enfants occupe la plus grande partie de ce sujet, les adultes nécessitent également un prolongement de leur développement intellectuel et de leur formation, aussi bien sur le plan du caractère que sur celui du perfectionnement professionnel.

Un autre devoir important et très urgent de l'humanité consiste en l'initiation de toute une population. Un peuple qui connaît sa destinée sur la Terre et qui a reconnu sa responsabilité face aux lois cosmiques, évitera les excès et ne tendra pas à faire la révolution. Il aura au contraire une influence bénéfique sur ses voisins et sur les autres nations et poursuivra la voie de l'Évolution selon le plan prévu et de manière pacifique.

De tous ces problèmes d'éducation, celui qui concerne la jeunesse reste l'obligation principale. Cette question se trouve en relation directe avec l'évolution de toute l'humanité et n'influence pas seulement la prospérité et la puissance de tout un pays, mais également toute sa culture et sa civilisation. C'est pourquoi les institutions religieuses et les partis politiques ont toujours et de tout temps bien compris la signification de l'éducation des jeunes. Plus les revendications totalitaires de l'une de ces organisations prenaient de la puissance et plus les tentatives pour soumettre complètement les générations montantes aux objectifs de sa conception du monde se révélaient efficaces, allant même jusqu'à les soustraire de l'influence parentale. L'autorité de certains régimes entravait parfois gravement le libre choix et l'épanouissement individuel, de telle sorte que l'endoctrinement de quelques noyaux extrémistes plaça toute l'humanité dans une situation très dangereuse.

2. L'éducation et l'instruction

L'éducation et l'instruction désignent deux choses bien distinctes, mais elles se complètent et se conditionnent l'une l'autre. Tandis qu'il faut comprendre par éducation, un enseignement éthique ou moral du caractère, l'instruction, elle, consiste en la transmission théorique et pratique des connaissances, de la culture générale et des capacités professionnelles. C'est la raison pour laquelle tous les pays cultivés ont introduit la scolarisation obligatoire. L'école étant l'institution dont la noble mission consiste à enseigner le savoir et les compétences.

À part cela, sa vocation s'étend également à la formation du caractère, étant donné la disparition actuelle de la vie familiale et du fait que les parents ont complètement échoué dans ce domaine. La prise en charge scolaire de l'éducation ne semble donc pas uniquement opportune, mais également nécessaire.

En outre, il faut à tout prix donner plus de poids à l'éducation qu'à l'instruction, car elle a aujourd'hui malheureusement perdu sa place dans le programme de la scolarité obligatoire. Il n'en subsiste plus que l'acquisition des bonnes manières et ne consiste, dans le meilleur des cas, plus qu'à l'initiation de quelques règles de loyauté dans le sport et le jeu, en lieu et place de l'étude des préceptes de l'éthique.

Dans les pays civilisés, on se comporte comme si la formation morale serait absolument superfétatoire ou ne répondrait que du domaine des Églises et de ses confessions ou encore éventuellement des institutions politiques, sans réfléchir au fait que la conception de la culture et de l'évolution humaine a été de tout temps le résultat de son attitude envers l'éthique. Comme on observe à l'heure présente une décadence galopante des mœurs et une irresponsabilité morale généralisée qui mettent en danger le destin des peuples et des races, voire même du monde entier, il convient d'apporter une plus grande attention à ce sujet.

Donner aux enfants, au cours de leur scolarisation, simplement un certain bagage intellectuel ne saurait donc suffire. Cela signifie que le système éducatif doit à tout prix éviter de leur apprendre le maniement de notre civilisation, sans leur inculquer dans le même temps les piliers éthiques ou moraux qui soutiennent la charpente de notre vie. Si l'école enseigne

le savoir jusqu'à la fission nucléaire et l'élaboration de poisons mortels, elle doit également fournir aux élèves les moyens d'assimiler parfaitement le sentiment de la responsabilité morale. Sans quoi l'humanité court inéluctablement à sa perte.

3. L'auto-éducation et la joie de vivre

Au cours des leçons précédentes de l'Éthique vivante, nous avons démontré à maintes reprises que le bonheur et le progrès de l'être humain ne s'obtiennent que par l'amélioration individuelle de chacun. Chaque personne qui travaille à son propre perfectionnement et qui tente d'ennobler son caractère au quotidien, soulève dans le même temps le niveau de l'humanité, du point de vue éthique. Ce combat permanent avec soi-même ne devient toutefois possible que conjointement avec une maîtrise solide de sa déontologie personnelle et le respect de sa propre volonté. Il n'existe aucune contrainte au progrès d'élévation spirituelle, mais comme seule la perfection conduit à la félicité, l'Évolution exige une amélioration constante des états existentiels et ne permet pas de gravir le degré suivant, tant que l'étape actuelle n'a pas été franchie avec succès.

Une perfection du caractère reste impossible sans un véritable travail sur soi-même. Pour être en mesure de progresser dans ce sens, il faut tout d'abord déraciner et éliminer chacune de ses mauvaises habitudes. Toutes les grandes religions, ainsi que toutes les branches du yoga confirment de manière unanime que le Savoir et la perception de la Vérité ne peuvent s'obtenir que grâce à des efforts personnels de longue haleine et un labeur acharné sur soi-même. Heureusement, nous bénéficions du soutien de nos guides, sous les traits des Maîtres de la Sagesse, qui facilitent et accélèrent la conquête de certains objectifs. Toutefois, la partie la plus pénible de cette lourde tâche qui consiste en un ennoblissement parfait du caractère ne sera épargnée à quiconque. L'état réel du perfectionnement subit une vérification constante que des épreuves inattendues viennent confirmer régulièrement.

Celui qui ne n'a pas été capable de forger lui-même son caractère de manière optimale ou qui n'a pas pu profiter d'une éducation solide, sans se soumettre à une certaine discipline et sans l'assimilation des fondements éthiques, au travers de ses propres expériences, ne pourra jamais endosser le rôle d'un pédagogue ni servir d'exemple pour les autres. Un bon professeur ne devrait pas surpasser ses élèves que sur le plan des connaissances et des talents, mais il devrait également faire preuve d'un caractère modèle, de tout point de vue. Les Maîtres de la Sagesse eux aussi dominent leurs disciples de façon monumentale, non seulement par le niveau cosmique de leurs connaissances, mais de plus ils possèdent toutes les qualités éthiques et humaines. Grâce à la vaste étendue de leur expérience qui remonte très loin en arrière, ils illuminent le sentier qui conduit l'humanité vers la Vérité, au-delà des dogmes ecclésiastiques et des conceptions erronées, en lui facilitant son élévation spirituelle.

En l'absence de guide céleste, les êtres humains ont toujours tendance à donner la priorité uniquement aux valeurs terrestres. Malgré le fait que le caractère éphémère de la matière nous soit démontré en permanence, l'aspiration à la spiritualité reste encore un phénomène d'une très grande rareté. Il arrive même souvent que l'éducation de l'esprit et du caractère se trouve jugulée par la dérision, voire même par la violence. Alors que l'on peut prouver sans conteste que la misère et la pauvreté, la terreur et le manque de liberté résultent avant tout de l'ignorance et de la médiocrité du niveau spirituel.

L'art de l'auto-éducation consiste à se façonner du karma positif, en ne produisant plus que de bonnes pensées et en leur faisant suivre des actions correspondantes. Alors, nous atteindrons au cours des prochaines incarnations un stade dans lequel nous pourrons surmonter les conditions de disette et de fortune, de bonheur et de malheur, de joie et de peine dans le sens terrestre et parvenir ainsi à un sentiment de liaison avec toute chose. Dans cet état de béatitude totale, nous pourrons tout posséder et faire partie de tout. Le monde entier nous appartiendra.

Les valeurs spirituelles représentent donc les bases de notre existence et doivent être instaurées et inculquées par l'éducation. L'humanité ne vit pas que de pain, mais elle a surtout besoin de qualités spirituelles et de la liberté de son auto-épanouissement. L'éducation de l'esprit est primordiale, tandis que celle de la condition physique demeure secondaire. Le

corps humain ne servant en fait que d'instrument ou d'enveloppe visible, grâce auxquels l'Ego immortel incarné obtient le moyen de se manifester sur la Terre de manière concrète, afin de se développer spirituellement.

Lorsque l'organisme subi des dommages au cours de son éducation, l'esprit reste en mesure de surmonter les faiblesses corporelles, mais le contraire n'a pas cours. Caius Julius Caesar, par exemple, a su maîtriser ses défauts physiques par la force de sa volonté. De même, chaque malade tient dans ses mains la possibilité de soulager ses affections ou de les influencer positivement, voire même de les guérir complètement, grâce à son énergie psychique. Tandis que le corps physique, lui, serait bien incapable de guérir l'esprit et encore moins de l'ennoblir ou de le perfectionner. À l'intérieur d'une enveloppe corporelle en bonne santé habite souvent un esprit atteint de maladie insoupçonnée. Tandis qu'à l'inverse, beaucoup de patients jouissent d'un esprit sain ou se trouvent sur la voie de la guérison psychique, mais se voient contraints de payer certaines dettes anciennes, contractées au nom de leur karma.



4. L'auto-éducation et les habitudes

Un proverbe sage dit : « L'habitude est une deuxième nature ». Ceci devrait être un indice pour la domination de l'homme par ses habitudes. On peut dominer ses mauvaises habitudes. Cependant, une éradication immédiate relève du miracle. On rencontre beaucoup de gens qui se vantent d'avoir vaincu certaines de leurs manies, mais lorsque l'on observe un peu leur vie quotidienne, on constate qu'ils continuent de subir, encore et toujours, l'esclavage néfaste de leurs petits péchés mignons, assujettis à leurs marottes à un tel degré qu'ils ne s'en rendent même plus compte.

La conviction de ces personnes qui se croient libérées de leurs mauvais penchants, prend une figure tout particulièrement tragique. Comment peut-on soigner quelqu'un qui ne se considère pas comme malade ? Alors que pour se rapprocher de la Confrérie de la Lumière et de l'éternité, il faut impérieusement se débarrasser de toutes ses coutumes turpides et néfastes. Nous ne faisons bien sûr pas allusion ici au bénévolat ni au service pour le bien être général qui devrait prendre l'aspect d'une tradition ou d'une habitude, mais plutôt de ces vices du comportement, profondément enracinés, symboles de l'égoïsme sous toutes ses formes.

Nous voulons parler ici de petits rituels auxquels on ne fait plus du tout attention ou que l'on considère, dans le meilleur des cas, comme de mauvaises caractéristiques de la nature humaine. On peut prouver que cette évaluation se révèle complètement fautive par le fait que les nouveaux nés ne présentent pas encore la moindre de ces mauvaises habitudes. Elles n'apparaissent que plus tard, par manque d'éducation dans la famille et à l'école, avec l'influence négative de certains petits camarades, l'effet de groupe ou le harcèlement moral et physique. On ne doit pas confondre les mauvais plis avec les faiblesses évidentes du caractère des incarnations passées et que chacun apporte avec lui.

Afin de parvenir à maîtriser progressivement ses mauvais penchants caractériels, nous conseillons de tenir un journal intime et d'y noter assidûment ses faits et gestes et ses pensées, ainsi que les victoires gagnées sur soi-même, afin de déraciner définitivement toutes les morbides facettes que l'on aura découvertes dans sa propre personnalité. La purification de la conscience constitue le premier échelon de l'auto-perfectionnement. Il est surtout très important de contrôler les qualités de ses pensées de manière quotidienne et de prendre la ferme résolution de ne pas commettre à nouveau telle ou telle faute. Ce procédé d'auto-analyse permet d'éradiquer ces habitudes indésirables et de consolider de nouvelles qualités.

De même l'analyse régulière des rêves permet de vérifier si une coutume détestable, comme fumer par exemple, a réellement été bannie complètement ou non. Tant que l'on ressent une envie quelconque dans ses rêves, cela signifie qu'une passion n'est pas encore tout-à-fait oubliée et que le risque d'une rechute demeure concret.

5. L'auto-éducation et les épreuves

Tout comme dans la formation scolaire, le niveau des connaissances s'évalue à l'aide d'examens, l'être humain subit à l'école de la vie des épreuves régulières qui lui offrent la possibilité de confirmer le degré actuel de l'état de sa conscience. Chaque épreuve doit être considérée comme un échelon du progrès. Dans les communautés de l'antiquité, ceux qui se soumettaient volontairement à un test recevaient les félicitations du conseil des sages. Les obstacles et les difficultés restent nécessaires sur le chemin de la perfection, sinon n'importe quel débile caractériel ou autre criminel pourrait pénétrer dans les sanctuaires les plus sacrés.

Celui qui se rapproche de la Confrérie de la Lumière ou des Maîtres de la Sagesse sera automatiquement jugé sur la solidité du contrôle de ses mauvaises habitudes. Ces épreuves se passent sans le moindre avertissement et atteignent finalement un degré de difficulté unimaginable.

Ces tests visent à graduer le stade réel de la maîtrise de soi qui inclut avant tout le courage, la patience et la compassion. Sans l'autocontrôle personnel, il sera impossible d'entrer dans le monde supérieur. Voilà la raison pour laquelle il faut absolument développer cette propriété de synthèse, sans toute fois la considérer comme un entraînement intensif et spartiate du corps physique, mais plutôt comme la maîtrise de l'ensemble des énergies spirituelles. Lors du rapprochement avec la Lumière, il faut tenir la lampe à huile d'une main sûre, afin de ne pas renverser son combustible. C'est pourquoi les gens d'expériences prient pour recevoir des épreuves. Comment pourraient-ils autrement développer leurs forces et les entretenir ?

6. L'auto-éducation et l'auto-perfectionnement

Comme nous le savons, les êtres humains ont toujours tendu vers le perfectionnement spirituel, non seulement au cours de la période chrétienne, mais également pendant celle que l'on nomme païenne. À l'époque où l'homme occidental reçut à travers le jeûne, la prière et la pénitence une liaison plus ou moins forte avec la gérance spirituelle de la planète, le sage oriental découvrait certains systèmes précis du yoga, grâce auxquels il dépassa la frontière qui sépare l'être humain de l'homme divin. Tandis que les saints de l'ouest devaient très souvent revenir sur Terre, afin d'améliorer quelques insuffisances de leur développement spirituel, le yogi, bien supérieur et en harmonie avec les lois cosmiques, avait déjà trouvé le chemin vers la Hiérarchie et la Confrérie de la Lumière.

Chaque peuple possède ses saints préférés et ses Héros de la vie, rendus célèbres par une existence exemplaire et juste. Ils servent à l'humanité, non seulement comme idéaux à imiter, mais également comme relais avec les mondes supérieurs. Ils représentent, dans ce sens, les sauveurs et les protecteurs de leur peuple. Leurs œuvres ont influencé le développement de leur entourage et très souvent, c'est l'état moral de toute une population qui dépendait de leurs agissements.

Ce qui n'a pu être obtenu, au cours des siècles écoulés, que par des individus isolés, doit aujourd'hui devenir un bien commun. Cependant, alors que dans le passé, ceux qui tendaient vers la perfection de l'esprit, se retiraient de la vie publique, il faudra dans le futur les chercher au milieu de la foule grouillante, en pleine occupation de la vie courante. Actuellement, l'appel à la spiritualisation concerne tout un chacun. Dans les temps jadis, très peu de gens trouvaient accès aux doctrines occultes et aux écoles ésotériques. Tandis que maintenant, elles se trouvent à la disposition de tous, sans exception. Une sélection naturelle s'opère d'elle-même, puisqu'aussi bien, les candidats à la spiritualité encore inaptés se verront éliminés automatiquement par les épreuves impitoyables de la vie terrestre. Malgré tout, personne ne se trouve dans l'incapacité de se vouer entièrement à l'étude des branches supérieures du yoga, comme par exemple l'Agni Yoga et de les mettre en pratique dans la vie quotidienne. D'où sa dénomination occidentale d'Éthique vivante.

Même en tant qu'appelé, on ne doit pas s'isoler ni s'extraire du processus habituel de la vie, car cela provoquerait un véritable chaos social et économique. C'est pour cette raison

et à cause du fait que le travail dans la matière demeure absolument nécessaire à l'élargissement de la conscience spirituelle, que les disciples du perfectionnement reçoivent comme mission de garder le poste qui leur a été dévolu, pour remplir leur devoir de la meilleure façon possible. De plus, ils doivent s'efforcer de transposer systématiquement dans la pratique et dans leurs actions les plus banales comme dans les actes héroïques toutes les connaissances éthiques acquises dans l'enseignement théorique.

C'est uniquement de cette manière que l'on peut obtenir un perfectionnement du caractère et du degré de morale individuel et finalement une amélioration universelle de l'éthique. Celui qui a reconnu la nécessité impérieuse de l'épanouissement spirituel de l'humanité, n'a pas le droit d'esquiver les obstacles de la vie ou de se cacher dans un cloître ni de disparaître en plein désert. Il n'y a aucun lieu où l'homme non encore développé spirituellement pourrait échapper aux tentations et aux dangers qui se présentent à lui à chaque pas. La maîtrise de tous ces pièges diaboliques conserve un caractère indispensable et subira une mise à l'épreuve intransigeante et régulière. Nous devons donc regarder en face les guet-apens sournois et les traquenards fatals de l'existence et les surmonter. Seul celui qui parvient à s'affirmer dans la jungle inextricable que représente la société moderne et qui aura su rompre tous les liens avec la matière, pourra assurer sa progression spirituelle par l'auto-perfectionnement.

Ce n'est pas avec des formules magiques et énigmatiques ou par la chasse aux phénomènes ni par des prières ou des mortifications ni non plus par des pratiques mécaniques, telles qu'elles sont enseignées encore aujourd'hui dans le hatha yoga le plus primitif, que l'esprit peut s'instruire et s'élever, mais bel et bien à travers le dur combat permanent pour survivre, en suivant l'exemple des saints et des Maîtres de la Sagesse, sans oublier les efforts soutenus pour le parachèvement. Dans ce but, il peut s'avérer utile de se joindre aux personnes qui se trouvent déjà sur la voie de l'auto-perfectionnement. De même, nous recommandons de se consacrer intensivement à l'étude de la littérature occulte originale. Malheureusement et pour la plus grande confusion de tous ceux qui cherchent la Vérité, il faut bien avouer qu'il existe dans ce domaine un pseudo-occultisme et une offre énorme d'ouvrages mal inspirés ou inspirés par le mal, pleins de fausses informations, qui dépassent de loin le tirage des œuvres conseillées, qui transmettent et propagent un savoir trompeur, tout comme des exercices corporels nuisibles et des formules magiques dangereuses. Voilà pourquoi, le problème du « livre », dans le cadre de l'éducation, doit être examiné avec une attention toute particulière.

7. L'éducation et le livre

Aujourd'hui, les Maîtres exemplaires et les guides spirituels, capables de transmettre à l'humanité un Savoir supérieur, se font extrêmement rares. En cette époque ténébreuse de l'esprit, la situation de ces éducateurs devient aussi pénible que du temps de l'inquisition catholique. Même si les bûchers ne brûlent plus aujourd'hui, les activités de ces grands Sages subissent un grand nombre de contrariétés ou d'entraves de toutes sortes et, la violence pure ne pouvant s'appliquer contre eux, c'est la magie noire qui sert le plus souvent d'arme favorite aux forces des ténèbres.

Voilà pourquoi la publication de bons livres philosophiques prend un aspect fort aléatoire. Les moyens financiers pour l'imprimerie font également défaut, la logique voulant que des ouvrages au contenu éthique élevé ne décrochent jamais la cote commerciale d'un best-seller et ne trouve qu'un cercle très restreint de lecteurs.

Tout comme le livre tient une place prépondérante dans le cadre de l'éducation, la littérature pour les enfants et la jeunesse endosse, elle aussi, un rôle tout particulier. De fait, ce n'est pas seulement la conscience encore puérile, mais également la vision du monde qui en découlera, qui recevra une impression le plus souvent ineffaçable, puisque la première, par la lecture d'un texte de grande valeur, à la teneur morale de haut niveau ou, au contraire, d'un bouquin de qualité inférieure. Un bon livre a déjà souvent apporté sa part d'harmonie dans la vie familiale. Tandis que beaucoup de crimes perpétrés par des mineurs prennent leur origine dans les littératures de bas étages et les films pervers.

Le caractère d'un peuple repose sur des fondements spirituels qui prennent racines dans la conscience des enfants. De cet état de fait, on ne tient absolument plus compte. Au

contraire, les rayons des bibliothèques se remplissent à vue d'œil avec les foyers d'une peste dévastatrice pour l'esprit. Les livres qui ne s'adressent qu'aux instincts les plus bas de l'homme et qui opèrent avec les expressions les plus viles et vulgaires, offrent de bons résultats financiers et voilà pourquoi ils ne se trouvent pas isolés comme des produits de contaminations, malgré leurs effets désastreux pour l'état de conscience de la jeunesse.

Du point de vue de l'éthique et de l'éducation populaire, la mise sur le marché de tels foyers d'influence immorale et démoniaque revêt un caractère absolument irresponsable. La plupart des déformations psychiques infantiles et même des maladies psychiatriques de l'adulte, proviennent de la consommation littéraire d'œuvres obscènes et mensongères.

Il faut donc apprendre à reconnaître la véritable valeur d'un livre, son utilité pour l'élévation de l'esprit, tout comme sa grande nocivité. De plus, il s'avère impérieux de renforcer la censure et de protéger la jeunesse, en barrant l'accès à une littérature de perversion. Qui laisserait ses enfants jouer avec un pistolet chargé ou des produits radioactifs ? Un bon livre agit de manière constructive, inspire le courage, incite à la créativité et aux actes de bravoure.

8. L'éducation et le film

Le cinéma et tous les autres médias visuels tiennent, tout comme la littérature en générale, une place prépondérante dans l'éducation des enfants et des adolescents. L'art dramatique, qu'il soit projeté sur un écran ou représenté sur scène de manière vivante, peut précipiter les jeunes âmes dans un gouffre de ténèbres ou les pousser à imiter leurs idoles, les grands personnages historiques et autres héros et les inciter ainsi à prouver leur vaillance par des actions glorieuses. C'est pourquoi, il faut accorder une attention toute particulière aux effets émotifs de ce mode d'expression et une censure sélective et adéquate dans ce domaine s'impose.

Les pédagogues savent très bien que beaucoup de jeunes souffrent actuellement d'une dépendance flagrante du cinéma, de la télévision et de beaucoup d'autres médias électroniques modernes. Et c'est ainsi qu'un jugement critique de l'État, tout comme un organisme de contrôle conservent toute leur justification. La jeunesse et le peuple ont besoin d'un accompagnement sérieux et plein de sagesse et de bon sens, afin d'éviter les conséquences désastreuses provenant du contenu douteux, graveleux et abrutissant des médias de masse. Lorsque l'on connaît à l'avance l'impact néfaste d'une telle épidémie, l'évidence voudrait que l'on prévienne au lieu de guérir.

9. L'éducation et le sport

Les disciplines sportives pleines de brutalité, tous les arts martiaux, lutte, boxe, karaté et autre jiu-jitsu, tous les sports motorisés, tous les jeux d'équipe et de balles, ainsi que toutes les activités physiques dépourvues de toute esthétique, ne servent qu'à aggraver encore la dépravation des mœurs. Il n'y a là plus que le triomphe des braillements et du bruit, en lieu et place de la beauté, de l'harmonie et de la créativité.

De là l'importance d'attirer l'attention sur les dommages spirituels et moraux que la pratique actuelle du sport de compétition provoque sur toutes les couches sociales, au travers de la fascination des supporters déchaînés et des spectateurs assoiffés de sang et de larmes, des mouvements de foule enthousiaste, de l'expression violente de toute l'agressivité humaine et de la haine aveuglée par les instincts bestiaux qui resurgissent de la préhistoire. Certes, un maintien ou une amélioration de la condition physique reste salubre de tout point de vue, mais il convient de garder un sens raisonnable de la mesure, de l'utilité, de l'opportunité et de l'esthétique.

On peut démontrer facilement que le culte excessif et exclusif du corps favorise largement l'arrêt complet du développement spirituel. Les épreuves sportives et le jeu montrent aujourd'hui une facette absurde et morbide pour les générations présentes et futures. De fait, l'esprit des gens de tout âge se révèle aujourd'hui accaparé au-delà de toutes limites par les résultats sportifs et les nouveaux records, et délaisse totalement l'éthique et la morale, la culture générale et la philosophie.

Les exercices physiques, exécutés dans un cadre naturel et sain, dans des limites physiologiques et modérées, sans accident ni suite pathologique et exprimant la créativité, l'harmonie et l'esthétisme, préservent toute leur signification.

10. L'éducation et l'art

Les activités artistiques seraient beaucoup plus profitables pour la jeunesse que le temps excessif consacré au sport ou perdu par l'assujettissement aux médias électroniques. L'esprit et le caractère se forment avant tout à l'aide de la littérature classique et par l'exercice actif de la musique, de la peinture et de tout ce qui favorise la confection d'une solide culture générale. Quelle triste vision que ce gaspillage lamentable de temps si précieux auquel se livrent les jeunes gens par de vaines occupations, juste parce qu'ils n'ont pas reconnu la signification cruciale de notre époque !

Pour la plus grande partie des adolescents d'aujourd'hui, les héros ne sont plus les artistes, les compositeurs, les poètes, les penseurs, les inventeurs, les personnalités historiques, les génies créatifs et autres grands modèles de l'humanité, mais ce sont les sportifs et autres champions du monde, les stars du cinéma et de la musique populaire. Aucun concert ni aucun théâtre classique, aucune manifestation culturelle ni aucune conférence scientifique ou d'un quelconque degré intellectuel n'attire autant de spectateurs qu'un match de football, un combat de boxe ou de catch.

Comme nous l'avons vu dans la leçon 5, les pensées constituent des énergies et leur production massive, lors de telles manifestations sportives, se voit expédiée dans l'espace, avec toute sa bassesse, toute sa haine et ses désirs de meurtre, nuisible pour l'humanité toute entière. Surtout les sports de combat comme la boxe et la lutte ne servent qu'à détériorer encore plus l'état de la morale et représentent un signe de la perte ou du manque de sentiment pour l'esthétique. Ils marquent ainsi un pas prépondérant vers le retour à l'état sauvage de l'être humain.

Afin d'améliorer ou de conserver la beauté du corps et sa souplesse, nous recommandons plutôt, au lieu de ces expressions de pure violence, des disciplines plus douces telles que la danse, la gymnastique, les exercices d'éducation physique et l'athlétisme. La vie dans le cosmos est construite sur le rythme, l'harmonie et la beauté et ceux-ci doivent être entretenus avec le soin qu'ils méritent. Tout comme un virtuose soigne son violon, l'être humain devrait également traiter son corps avec le plus grand respect et le considérer comme le merveilleux instrument, grâce auquel son esprit peut agir et se manifester sur cette planète. Le sport doit aussi s'adapter à ce but.

À côté de la gymnastique, l'éducation par la musique est très souhaitable. Le grand philosophe grec, Platon, a écrit dans son œuvre la « politeia » : « Il est difficile de s'imaginer une meilleure méthode d'éducation que celle qui a été pratiquée par l'expérience de plusieurs siècles. Elle peut être divisée en deux parties : La gymnastique pour le corps et la musique pour l'âme »

Grâce à la musique, l'harmonie et le rythme pénètrent dans l'âme, la remplissent de beauté et incite l'être humain à de meilleures pensées. Une douce mélodie ressemble à un puits de joie qui embellit la vie des hommes et la rend supportable.

Lorsque nous évoquons l'harmonie des sons, nous ne voulons bien sûr pas parler du bruit cacophonique et assourdissant que produisent les différents genres de la musique moderne ni des tubes populaires, mais bel et bien des œuvres immortelles des plus grands poètes symphoniques, y compris la musique folklorique qui permet également d'élever son âme, sans réveiller les bas instincts. Dans la Grèce antique, le terme de « musique » possédait une signification beaucoup plus profonde et plus large qu'aujourd'hui. Il ne comprenait pas seulement des tonalités harmonieuses et agréables à l'oreille, mais également toute la poésie qui en découle. La musique représentait l'expression des sentiments les plus élevés qui se manifeste dans la créativité culturelle au sens large du terme. L'art lyrique servait à la formation du sentiment artistique en général qui savait reconnaître en chaque chose le côté magnifique et admirable.

Quant au terme de « gymnastique » Platon ne pensait certainement pas non plus aux acrobaties violentes du guerrier, mais il voyait plutôt une activité physique agréable à l'œil et une discipline corporelle qui permettait de cultiver l'harmonie et la beauté du corps humain.

La littérature classique et les ouvrages au contenu spirituel restent accessibles à chacun. Il suffit de lire les œuvres des grands poètes. On peut même essayer soi-même de transposer les fortes ambiances offertes par la nature dans des vers ou dans un langage rythmé, afin d'enrichir sa propre âme. Les possibilités sont nombreuses qui fournissent un sentiment d'élévation et de fusion, surtout avec l'unité du « Tout » et innombrables sont les occasions de décrire avec des paroles gracieuses et lyriques le chant des oiseaux dans les jardins et les forêts, les magnifiques couleurs des fleurs dans les prés, un lever ou un coucher de soleil sur la mer, le bruissement du vent dans les feuillages, le clapotement de l'eau des ruisseaux courant vers la vallée, la solitude dans les sommets montagneux ou le scintillement des étoiles d'une belle nuit d'été.

11. L'éducation et le divertissement

En plus de l'enthousiasme exagéré pour le sport, nous remarquons un autre phénomène de masse qui exerce une influence particulièrement nocive sur l'ensemble de l'humanité. Nous voulons évoquer ici la recherche éperdue du divertissement. Cette faiblesse humaine freine le développement spirituel et accentue encore l'inconscience et l'immoralité générale. Elle représente un écueil dangereux, dressé sur le chemin de l'ascension spirituelle. Cette manière destructive de vivre s'apparente à une marche forcée vers le satanisme, c'est-à-dire à une course effrénée sur la voie des ténèbres qui conduit les êtres humains tout droit à leur perte, en les encourageant à la plus pure insouciance et à l'irresponsabilité la plus légère.

Bien sûr qu'il faut aussi cultiver la joie de vivre et savoir rire de temps en temps. La jovialité et l'hilarité, plaisirs inoffensifs et sains, servent à la détente. Mais là également, il y a des limites qui, une fois franchies, conduisent à des plaisanteries de mauvais goût, pour dégénérer en une hystérie de foule sans retenue et sans but. Le besoin insatiable de plaisirs abrute gravement l'organisme. Il exige des sensations toujours plus fortes, allant jusqu'à la saturation complète, provoquant à long terme la tristesse, la dépression, pour arriver aux différentes tentatives de suicide.

Ce désir permanent de plaisirs superficiels et insipides, devenu une mauvaise habitude, conduit également à l'extermination de la future race. Il est dit dans le livre de l'Éthique vivante, « L'Appel » : « ... *La race déclinante anéantit les porteurs élus de la nouvelle race, mais Nous les protégerons...* » (L'Appel, § 112. 1921-XI-24) La contraception et l'interruption volontaire de grossesse font aujourd'hui définitivement partie des us et coutumes populaires. La race sur le déclin détruit ses propres descendants, en enlevant la possibilité de se réincarner à beaucoup de pionniers de la nouvelle espèce humaine.

Le monde astral se remplit de créatures en souffrance qui attendent une incarnation hypothétique et dont la mission consiste à transmettre l'héritage des anciens et de procéder à l'instruction de la nouvelle génération. Hélas, beaucoup d'entre eux n'obtiennent pas l'opportunité pour un nouveau séjour sur la Terre, à cause du culte de Satan qui vante le matérialisme et ses ravages, l'égoïsme général, la cupidité destructive et la haine et le mépris qui font rage ici-bas.

12. L'éducation et le travail

On peut considérer le travail comme le facteur éducatif le plus performant. L'Éthique vivante précise qu'il convient d'ancrer dans les esprits dès le plus jeune âge la conviction profonde que le labeur reste l'unique garant du bien-être dans la vie. Il faut se libérer des notions erronées qui qualifient les occupations productives en générale et l'activité professionnelle en particulier comme une malédiction.

Le travail n'est pas une fatalité, mais une bénédiction. Grâce à lui, nous grandissons. Par lui, nous nous perfectionnons et c'est par nos œuvres quotidiennes que nous pouvons obtenir des valeurs spirituelles et matérielles. Le bel ouvrage éternel, conduite

dans la joie, sans se lasser, sans interruption et sans fatigue nous a été gracieusement donnée en héritage comme outil pour l'élargissement de la conscience spirituelle. Ce mouvement perpétuel vers la perfection constitue notre karma.

Lorsque l'on se penche sur la légende de l'expulsion d'Adam et Ève du paradis, on s'aperçoit qu'elle a subit, elle aussi, une distorsion des plus surnoises de la vérité. Dieu les aurait condamnés à gagner leur pain quotidien à la sueur de leur front. Voilà un drôle de Créateur qui maudit ses enfants au travail ! Selon les paroles d'un grand penseur, même une œuvre de caractère génial ne résulte que d'un tiers de talent, les deux autres ne provenant que d'une besogne systématique et de très longue haleine. Les merveilles produites par un génie ont toujours été le fruit de gros efforts. Et malgré tout, ce qui paraît aux yeux des autres comme une tâche des plus pénibles, ne signifie que de la joie pour un grand esprit.

Voilà pourquoi une créature raisonnable et savante n'utilisera jamais le travail pour formuler une quelconque menace, car celui-ci représente la couronne de la Lumière. Alors, que pouvons-nous retenir de ce mythe biblique ? Tout d'abord, Ève n'a pas soumis Adam à la tentation. Mais, l'intuition féminine a permis à l'homme de gagner progressivement la domination sur les forces naturelle. Il avait mangé le fruit de l'arbre de la Connaissance, ce qu'il faut considérer comme une parabole. De plus, la sueur symbolise la tension et n'est pas seulement un phénomène du monde physique. En effet, lors de l'activité cognitive apparaît également une émanation, particulièrement précieuse pour mener l'espace à saturation. Tout comme la transpiration physique peut fertiliser la terre, celle de l'esprit reconstitue le « prana », par sa transformation en une espèce de rayon solaire.

Ainsi donc, l'enseignement dans les écoles de la valeur du travail et des efforts qu'il exige revêt une importance primordiale. En fin de compte, à quoi sert-il d'apprendre ? Uniquement dans le but de transposer toute la théorie mémorisée dans la pratique journalière, ce qui signifie, pour remplir les fonctions les plus diverses. L'accroissement de l'état de conscience trouve son aboutissement par l'intermédiaire des multiples besognes que nous effectuons chaque jour. Voilà une bonne raison pour transmettre aux enfants, dès le plus jeune âge, la signification majeure du travail en général et de les sensibiliser à ce besoin, aussi naturel qu'un autre. On peut également leur procurer des jouets de nature pacifique et instructive qui leur faciliteront le passage à la vie professionnelle.

Même après la mort, l'oisiveté ou le repos éternel n'existe pas, ni au paradis ni en enfers ou plus exactement, ni dans les mondes inférieurs des particules subtiles ni dans les sphères supérieures et encore moins dans le monde du Feu, du pur Esprit. Le principe voulant qu'après la mort, les humains seraient contraints à une langueur absolue, assis confortablement autour de Dieu le Père, en se racontant des histoires ou en écoutant le chant des anges, trouve également sa source dans une autre fable largement propagée par le clergé. De fait, l'état de repos éternel deviendrait très vite un supplice insupportable et un véritable enfer. Mais malgré tout, sous l'influence néfaste de fausses conceptions religieuses, les hommes ont assimilé le repos éternel, le septième ciel et autre pays de cocagne avec le paradis promis.

Dans le monde des particules fines, il n'y a pas de repos, après la mort. Plus nous nous élevons et surtout, plus nous évoluons spirituellement et plus nos missions prennent de l'ampleur et de sens et plus nos responsabilités croissent.

La détente garde toute sa nécessité et s'obtient par un changement de rythme ou par une autre occupation. Toutefois, le véritable délassement ne se trouve que dans les pensées à l'amour, à la beauté et à l'harmonie. Elles forment un pont, une force et un puissant flux de sentiments d'affection fraternelle. Si l'on compare l'effet d'une pensée pleine d'esthétique et d'altruisme avec celui d'une aspiration haineuse, on constate facilement que l'activité cognitive bienfaisante en générale nous offre un véritable trésor pour la santé. Voilà pourquoi, la pensée positive et constructive ne procure pas seulement du repos, mais constitue aussi l'échelle de l'élévation spirituelle.

13. Le travail et sa qualité

L'intention d'améliorer la qualité du travail est déjà un gage de progrès. Celui qui recherche la qualité, a compris que la perfection tient le rôle d'un principe conducteur et il se

trouve donc sur le bon chemin. L'augmentation de la valeur du travail exige également la prolifération d'une propriété particulière, à savoir, la patience. Il est dit dans l'Éthique vivante : « ...*Sachez que celui qui a de la patience, a acquis cette caractéristique au cours de nombreuses vies...* » (La Confrérie, § 119)

Chaque tâche doit être accomplie par amour pour elle-même et non pas simplement pour le résultat escompté. C'est seulement alors que le travail s'élève jusqu'à une dimension sublime. La clef de toute conquête se trouve dans le labeur désintéressé et dans l'amour de chaque besogne que nous devons effectuer. Les activités fournies dans l'intérêt du monde nous procurent l'équilibre. Elles nous procurent également la joie et la compréhension pour l'infini, l'entendement de toutes les cohérences qui règnent dans tout l'univers.

Les élèves sur le chemin spirituel demandent souvent : « ... *De quoi se compose par exemple le meilleur prana-yama ?* » Ou « ... *Avec quoi produit-on le meilleur rythme ?* » « *Comment peut-on vaincre le virus du découragement ?* » *Par le travail ! C'est seulement par le travail qu'apparaît l'enthousiasme pour la perfection et par le travail on atteint finalement le baptême du Feu.* » (La Confrérie, § 102)

Par ailleurs, les Maîtres de la Sagesse n'ont jamais rebuté, les efforts physiques parmi le peuple, à côté de leur mission pédagogique et spirituelle, de la méditation et de la cogitation. De même Jésus, a exercé un métier artisanal et il ressort de certains rapports secrets qu'il a gagné sa vie comme potier et charpentier.

Ce n'est pas non plus sans raison que les sages de l'antiquité conseillaient de pratiquer l'artisanat en général. Chaque disciple devrait s'adonner aussi à une quelconque occupation artistique. On recherchait par ce truchement un moyen efficace pour affiner le degré de concentration. Celui qui tend vers la perfection doit focaliser toute sa volonté et toute son attention sur un point précis. Il faudrait aujourd'hui revaloriser la renommée du travail manuel. En profitant de l'aide de machines, il devient beaucoup plus difficile d'obtenir les mêmes progrès. Voilà pourquoi, il conviendrait de vouer ses loisirs à l'artisanat de qualité, lequel renouvelle la faculté d'imagination. C'est justement en cette époque d'automatisation démentielle, de robotique envahissante et d'intelligence artificielle, qu'il devient de plus en plus nécessaire de favoriser le développement de l'esprit, l'élargissement de la conscience et de mieux profiter de cet excédent de temps libre si précieux et que l'on gaspille allègrement sur les places de sport, les parcs d'attractions et autres lieux de débouche et de distraction.

14. Le travail et le rythme

Tout travail exige un rythme, car celui-ci améliore les performances. Le rythme doit s'adapter au travailleur lui-même. Avec le temps, des cadences trop divergentes finissent par provoquer chez l'être humain une disparition, non seulement de ses capacités d'assimilation des fines vibrations, mais réveillent également en lui des manifestations de basse nature.

La technologie actuelle, avec son tempo néfaste, ses horaires fixes et la monotonie inhumaine, dictés par les engins et les ordinateurs, provoquent des troubles désastreux sur les ouvriers spirituellement ouverts, parce qu'elle étouffe en eux leur sensibilité pour les rythmes subtiles de la nature et des phénomènes de l'âme humaine. À la longue, les salariés se transforment en de véritables robots qui ne réagissent plus qu'aux cycles les plus prononcés.

Il serait très souhaitable de réduire les heures de machines. Beaucoup d'installations modernes qui polluent l'environnement et qui empoisonnent la planète prennent l'apparence de véritables armes infernales. Et elles la garderont, tant que l'humanité n'aura pas compris comment exercer ses occupations dans le sens correct de son biorythme et du respect de sa nature et de son environnement.

15. Les enfants et l'hérédité

À propos de la descendance et de l'hérédité, il faut aujourd'hui éliminer l'idée erronée et encore très répandue, basée sur de fausses notions religieuses qui voudrait que les enfants soient le produit spirituel de leurs parents. Alors qu'ils ne seront bien sûr jamais que le fruit physique de leurs géniteurs. Tout comme Adam et Ève, les ancêtres légendaires de l'humanité, l'Ego immortel de chaque homme, c'est-à-dire son esprit impérissable, provient d'un créateur

divin qui porte seul toute la responsabilité de sa conception spirituelle. Aucun savant ne saurait être en mesure, ne serait-ce que de manière médiocre, de créer un être humain, pourvu de l'étincelle spirituelle, doué de raison et d'intelligence, doté de la libre volonté. Ni non plus être prêt à répondre de tous les actes et de toutes les pensées de sa créature.

C'est pour cette raison que les parents devraient accepter d'accueillir leurs enfants comme ils viennent et comme ils leur sont attribués par les sphères supérieures et ce, malgré toutes les possibilités offertes par les nombreuses technologies modernes et autres manipulations génétiques. Même en ce qui concerne le choix du sexe de leur descendance, c'est uniquement grâce à une certaine eugénique qu'ils pourraient avoir une quelconque influence sur ce point, bien que cela dépende de la dominance momentanée du magnétisme féminin ou masculin. Inutile de préciser que, si la masse populaire obtenait les moyens appropriés pour insuffler eux-mêmes l'esprit ou pour déterminer directement le caractère et le niveau intellectuel de leur progéniture, le désordre le plus total règnerait très vite sur cette planète. Au stade actuel de notre évolution, nous ne sommes capables de créer uniquement des formes par la pensée ou des formations cognitives, desquelles nous pouvons tout juste assumer les conséquences. De fait, un véritable contrôle de la pensée qui soit vraiment digne de ce nom, reste une science encore très peu connue. Comme déjà évoqué auparavant, les pensées constituent un conglomérat d'énergies qui se transforment parfois en créatures monstrueuses de matière subtile. Les hommes trembleraient d'horreur, s'ils pouvaient contempler leurs propres produits spirituels.

Ainsi donc, les humains ne lèguent à leurs héritiers que le patrimoine de leur masse biogénétique. Et cela se trouve pleinement en accord avec les règles de l'hérédité de Mendel. L'esprit immortel et la personnalité individuelle, avec un caractère déjà formé, se trouvent présents longtemps avant la conception biologique et la naissance. Il en va de même pour les capacités et les qualités personnelles, rassemblées au cours des incarnations précédentes. Aucun artiste, compositeur, poète, penseur, inventeur ou autre génie n'a jamais reçu ses dons directement de père et mère, mais les a développés lui-même au travers de gros efforts, d'un labeur de longue haleine, assidu, voué au courage, à la patience et au zèle de toute une série d'incarnations, estimée pour la majorité de nos contemporains, à une centaine.

Lorsqu'un artiste naît de parents possédant également des talents artistiques, c'est uniquement parce qu'ils fournissent les facteurs biologiques héréditaires, favorables au meilleur épanouissement du futur virtuose. Mais les cas où de grands hommes provenant de familles modestes et peu cultivées abondent et à l'inverse, l'histoire connaît de nombreux génies notoires qui n'engendrèrent que des fils ou des filles très médiocres dans tous les domaines.

Comme nous l'avons développé au cours de la leçon 7 concernant la réincarnation, la plus grande partie des esprits qui reviennent actuellement chez nous, disposent de cette grande faveur qui leur permet de choisir leurs parents. Dans les cas où ce libre choix n'a pas été, pour des raisons complexes, imposées par le karma ou par l'ignorance douloureuse, les Maîtres de la loi de la cause à effet prennent eux-mêmes en mains cette sélection cruciale. En effet, ils connaissent parfaitement les conditions karmiques sous lesquelles cette nouvelle vie doit se dérouler. Il va sans dire que, là aussi, les procréateurs élus présentent généralement quelques ressemblances caractérielles et spirituelles avec celui ou celle qui se prépare à un nouveau séjour terrestre. Ceci permettant de réunir les conditions les plus favorables à la réalisation de son ordre de route.

Les sciences de la physiognomie et de la caractériologie, ainsi que de l'étude des types de Kretschmer, prouvent que toute forme d'expression humaine, tout particulièrement le visage, constitue le miroir de l'esprit et correspond à un caractère donné. S'il n'y avait pas ici des règles claires et précises qui offrent à chaque fois des conclusions explicites, il n'y aurait pas non plus de science offrant les moyens de révéler le caractère à partir de la morphologie. Voilà ce qui explique le fait que certaines personnes utilisant des formes d'expression et arborant des traits du visage identiques, présentent aussi quelques particularités analogues du caractère. Et ce, indépendamment des airs de famille. Si le père et le fils ou le père

et la fille se ressemblent, cela signifie qu'ils possèdent un caractère ou des qualités comparables. Ces traits du caractère ne proviennent pas de l'hérédité, mais plutôt des expériences accumulées et mémorisées pendant d'autres vies.

On rencontre cependant beaucoup de cas où la ressemblance physique s'avère peu prononcée ou carrément absente, avec de grandes disparités dans l'élaboration de la personnalité et où l'on ne trouve, malgré la masse génétique transmise à la génération suivante, aucune ou qu'une faible similarité morphologique et caractérielle. Les gènes ne jouent donc pas un rôle déterminant dans l'hérédité, tandis que l'appartenance à la même famille spirituelle, déjà présente avant la naissance, tient un effet décisif.

« *Tu ressembles à l'esprit que tu connais* » (Goethe). C'est l'esprit qui forme le corps et non le contraire. Le corps humain représente la forme physique, manifestée de l'esprit. Ceci permet d'illustrer parfaitement l'exemple de familles nombreuses, chez lesquelles les membres de la nouvelle génération affichent des divergences frappantes dans son caractère et sa mentalité. Alors que génétiquement ils devraient faire preuve de manière uniforme des mêmes qualités et talents. De plus, ayant profité d'une éducation et d'un cadre d'épanouissement identiques, ils devraient également suivre des chemins évolutifs de même nature. Ceci explique pourquoi l'éducation exige des méthodes adaptées à chacun.

À côté des facteurs héréditaires spirituels, les membres de la cellule familiale et l'entourage pédagogique déterminent de façon marquante le développement de l'enfant. Des conditions de vie adaptées demeurent fondamentales à l'épanouissement des petits. Par le truchement de l'éducation et de l'instruction, la possibilité de changer complètement le caractère et l'intellect d'une jeune personnalité garde toute sa validité. Si l'esprit peut croître déjà au cours de la prime jeunesse grâce à un environnement idéal, les grands personnages, longuement façonnés par une multitude de va-et-vient entre les mondes, mettront tout en œuvre pour se soustraire le plus vite possible de ce joug étouffant, pour se mettre à la recherche de leur propre voie.

16. Les enfants et leurs parents

Dans un grand nombre de cas, il existe entre les parents et les enfants des degrés de parenté différents, par rapport aux incarnations passées. Il est ainsi tout à fait possible qu'un fils ait été à une autre époque le père ou la mère de l'un de ses parents actuels.

Chaque enfant vient sur la Terre avec une destinée bien précise et les facteurs qui déterminent la future vie de ce nouveau citoyen de la planète restent imprévisibles. Le choix des parents, qu'il ait eu lieu volontairement ou non, représente le résultat du karma créé par soi-même, autant par le nouveau venu que par ses parents, car eux non plus, n'attirent pas que les descendants qu'ils désirent, mais aussi ceux qu'ils méritent ou ceux qu'ils doivent recevoir pour des raisons spécifiques de la loi de la cause à effet, accumulées au cours des vies antérieures. Cela concerne aussi les gens extérieurs à la famille avec lesquels il subsiste une quelconque dette.

C'est pourquoi personne ne peut dire : « Ah, si j'avais eu d'autres parents, qu'est-ce que j'aurais pu devenir ». Et les parents ne devraient jamais se plaindre en disant : « Comment ce fait-il que nous ayons reçu un enfant aussi raté et aussi extravagant ? » Les parents reconnaissent dans les défauts et les qualités de leurs descendants leurs propres traits de caractère, comme dans un miroir, car ils reçoivent en retour généralement ce qu'ils ont semé comme causes, en suivant la chaîne des réincarnations.

Les enfants sont donc à considérer comme des cadeaux désirés, confiés aux soins et à l'éducation de leurs nouveaux parents. Cependant, ils restent, selon leur nature, des individualités spirituellement autonomes, tout comme les adultes eux-mêmes, et détiennent le droit au développement de leur propre « Moi » et de leur personnalité. C'est pourquoi les parents et les Pédagogues, en tant que personnes expérimentées, ont envers eux le devoir éthique de leur apporter toute l'aide dont ils ont besoin pour leur épanouissement et leur progression. Pour les plus petits, fragiles et sans défense, la maison familiale tient lieu de havre de paix et de protection, avec un potentiel de formation des plus importants. Plus le séjour dans ce milieu favorable se prolonge et plus l'évolution future des jeunes sera paisible

et harmonieuse. Les nouveau-nés doivent être idéalement élevés par leur mère et le recours aux crèches et autres pouponnières devrait rester l'exception.

Les éducateurs en général doivent donc aborder les juniors comme de véritables camarades du temps passé et se comporter comme tels, amis sûrs, affectueux et loyaux, auxquels ils peuvent se confier ouvertement et sans crainte, dans toutes les circonstances. Hélas, ceci relève souvent du domaine de l'utopie et les deux générations se retrouvent fréquemment face à face, dressées l'une contre l'autre, comme des étrangers d'esprit et de sentiments. Les parents ne doivent pas montrer des désirs ou des intérêts égoïstes pour leurs enfants ni leur imposer une profession ou un mariage contre leur gré, s'ils n'entendent pas les rendre malheureux pour toute leur vie. Ni l'amour possessif ni la sévérité excessive ou la sécheresse de cœur ne saurait servir d'instrument pour une éducation adéquate. Cependant, lorsque l'amour atteint ses limites, la fermeté, voire même les punitions dans l'intérêt de l'enfant, peuvent devenir opportunes, en respectant évidemment les règles élémentaires de l'éthique et de la morale.

Il arrive qu'une mère considère son enfant comme une charge incommode, alors qu'une autre veut le garder avec elle jusqu'à la mort et compromet ainsi dangereusement son indépendance. Celui qui voit dans ses fils les outils de ses plans existentiels, abuse d'eux effrontément, car chacun détient par principe cosmique le droit fondamental de mener sa vie individuellement et comme il l'entend, fort de son libre choix. Chez les plus faibles, cette tutelle mène fatalement à l'infantilisme et chez ceux dont l'esprit montre une certaine force, cela conduit malheureusement à la perte totale de confiance et de l'amour envers ses parents et ses professeurs.

C'est le milieu dans lequel l'enfant grandit qui tient dans tous les cas une part prépondérante pour l'organisation de son futur. Afin de soutenir l'esprit des cadets dans leur recherche de la liberté et de l'indépendance, il convient idéalement de l'amener à comprendre son existence propre et individuelle, ainsi que sa responsabilité personnelle. Pour cela les dogmes, les commandements et les interdits, ainsi que toutes autres consignes coercitives demeurent absolument inutiles. Seule des explications raisonnables, compréhensibles et pleines de logiques, des idées subtiles et des idéaux supérieurs devraient servir à tous ceux qui se vouent à l'éducation de la jeunesse. À commencer bien sûr par la maison familiale et l'école, en passant par les enseignants du peuple et les dirigeants politiques qui doivent à tout prix assumer le rôle de modèles. Le bon ou le mauvais exemple mis en scène par les responsables de l'éducation influence le destin et le caractère de la génération montante.

17. Les enfants et leur éducation

L'éducation des enfants et celle des générations futures doit débiter dès le plus jeune âge, le plus tôt étant le mieux. Il est impossible de former un jeune débutant aux principes fondamentaux de l'éthique et d'en faire un homme cultivé, discipliné et bien éduqué, si l'on ne commence pas son apprentissage le plus tôt possible, c'est-à-dire dans ses langes déjà. Plus l'instruction tarde à débiter et plus elle sera difficile.

Les difficultés de l'éducation commencent dès l'âge tendre. La mère se révélant la plupart du temps beaucoup trop souple avec la discipline et l'obéissance. Il suffit d'un sourire béat du nourrisson ou des cris d'écorché vif pour que ses désirs se voient aussitôt exhaussés et pour que le bébé se transforme très vite en véritable tyran. Si la maman se plie à la volonté de son petit, au lieu du contraire, s'en est déjà fini de la bonne éducation. Il est évidemment beaucoup plus simple de céder aux caprices de l'enfant, de le nourrir entre ses heures des repas et de le prendre dans ses bras lorsqu'il pleure. Malheureusement, si les parents se laissent adoucir, ne serraient-ce que quelques fois, la situation deviendra très vite insupportable. Dès cet instant, ils perdent la domination sur leur progéniture. Et il devient quasiment impossible de récupérer cette maîtrise, sauf pour des périodes passagères ou par l'application rigoureuse de sanctions, mais évidemment sans violence physique ni psychique.

L'erreur classique consiste à admettre l'impossibilité d'une certaine sévérité envers un bébé ou un enfant de moins de deux ans. En effet, déjà à partir de l'âge de trois mois, il comprend très bien les rudiments de la discipline. Les parents doivent simplement faire

preuve de beaucoup de patience et montrer plus d'obstination que leur protégé. C'est justement à cet âge-là que les hautes qualités et les bonnes habitudes s'imprègnent le plus profondément dans la mémoire. Les fondements de la structure familiale sont la discipline et la pureté. Un grand nombre de règles et de traits positifs du caractère peuvent s'inculquer déjà chez l'enfant en bas âge, évitant plus tard les contraintes d'une éducation de fer. Les germanophones utilisent un dicton pertinent pour illustrer cet état de chose : « Ce que la jeunesse n'a pas appris, la vieillesse ne l'apprendra plus ».

La base d'une éducation solide devrait aller de pair avec l'éradication des mauvaises habitudes. Il convient de conditionner progressivement le nourrisson à l'obéissance, sans quoi l'éducation future se révélera impossible sans l'usage de répressions. Car c'est bien là que se situe le grand danger que représentent le conflit des générations, la rébellion de la jeunesse et de sa rupture avec la société, les autorités et les éducateurs. Celui qui contraint son nouveau-né à une certaine obéissance, aura plus tard très certainement un enfant sage et docile qui respectera les règles du pouvoir hiérarchique en général.

Idéalement, l'obéissance et la discipline devraient s'acquérir de soi-même, dans l'amour et le respect réciproque. Et ainsi, la tentation à la plus simple insubordination ne viendra jamais effleurer l'esprit encore inexpérimenté. Tandis que si le gamin parvient quelques fois à dicter sa volonté, il saura mettre à profit l'indulgence de ses maîtres et essaiera à l'avenir de faire accepter ses caprices avec beaucoup plus de ténacité que ceux-ci.

Il faut également lui apprendre de très bonne heure à se contrôler, à dominer ses désirs et ses colères, et à faire preuve de patience et de persévérance en toute chose. Il reconnaîtra ainsi l'autorité parentale comme une force naturelle, incontournable et indispensable, ce qu'il lui apportera un grand enrichissement du caractère. Une jeune personne bien élevée sera toujours très appréciée par son entourage, plus estimée et favorisée par ses supérieurs. Ces quelques règles pédagogiques, appliquées dans un cadre éthique et raisonnable, déterminent son comportement dans la vie courante envers les adultes et lui fournissent sa manière personnelle d'exprimer ses sentiments. Seuls les enfants bien élevés affichent dès le plus jeune âge leur personnalité véritable et se révèlent comme les mieux préparés pour affronter la vie d'adulte.

Inutile de préciser que les gens bien éduqués profitent beaucoup plus que les autres des meilleures conditions de croissance spirituelle, de bonheur individuel et de bien-être personnel.

Pour l'enfant, toute faute prend un aspect négatif et doit se prendre au sérieux, indépendamment du degré de la gravité des conséquences. Il en va tout autrement pour les adultes, chez lesquels on peut considérer une erreur comme relative, car ses portées ne se laissent évaluer que par la loi du karma, ses motifs et le niveau de conscience de son auteur.

18. Les méthodes d'éducation des enfants

De manière générale, on peut dire que l'éducation des enfants devrait s'entreprendre de telle sorte qu'elle puisse permettre l'épanouissement favorable des qualités naturelles de chacun et la prévention et l'éradication des mauvais penchants. Pour y parvenir, la pédagogie dispose de deux méthodes. La première formule consiste à dire : « Ceci est interdit. Si tu le fais quand même, tu seras puni. » Et la deuxième : « Ceci est ton devoir. Si tu l'exécutes correctement, tu seras récompensé. Mais si tu ne le fais pas, tu seras puni. » Cette technique, bien que sévère, ne donne toutefois des résultats satisfaisants qu'au cours de la petite enfance et aussi longtemps que la personnalité ne se trouve pas encore développée. Elle demeure pourtant indispensable à la construction d'une structure de discipline assez solide. L'emploi de cette procédure implique évidemment l'évocation de la loi de la cause à effet, en tant que juge exclusif et en lieu et place de Dieu le Père, comme auparavant, car ce n'est pas Lui qui punit ou qui récompense les humains directement ou indirectement. Les parents et les éducateurs ne jouent que le rôle des organes exécutifs de la législation cosmique. (cfr. Leçons 4 et 9).

Au cours des années suivantes, il y a moyen d'avoir recours à une pédagogie faisant appel à la raison et à la compréhension de l'adolescent. À l'âge de quinze ans, la conscience et la faculté de jugement se trouvent déjà suffisamment développées pour que l'on puisse lui

confier toute la responsabilité de l'organisation de son propre destin, dans le cadre des lois cosmiques. Cependant, cette approche ne trouve son aboutissement que chez des jeunes biens éduqués qui disposent d'un niveau d'évolution morale adéquat, qui perçoivent parfaitement le principe de l'auto-responsabilité et qui s'efforcent de soigner leur réputation dans leur entourage et d'assumer leur place dans la société moderne. C'est dans l'accomplissement d'actions méritoires et honnêtes qu'ils trouveront leur gratification, grâce à la profonde satisfaction intérieure ainsi obtenue.

Les gens mal éduqués et sans principes moraux se situent à un niveau beaucoup plus bas que les adolescents bien élevés, avec un degré de moralité avancé et capables de gérer leur propre destinée, selon les lois cosmiques. Tandis que des personnes majeures mais complètement attardées dans ce domaine ne disposent pas d'une maturité suffisante pour se plier à une méthode d'éducation aussi large d'esprit.

Un devoir particulièrement noble de l'Éthique vivante consiste à former les humains au perfectionnement de l'auto-responsabilité. La nouvelle race à venir doit aspirer à ce perfectionnement de soi par une conviction intime et la ressentir comme absolument indispensable pour avancer sur le chemin de l'Évolution.

Chaque méthode d'éducation doit évidemment respecter l'âge et la capacité d'assimilation de l'enfant. S'il est évident que le bébé n'a pas d'autre choix que de se soumettre sans explication à la volonté de ses parents, rappelons que chez l'enfant de trois ans, l'organisme présente déjà la capacité d'enregistrer et de mémoriser des impressions. À partir de ce moment-là, on peut agir facilement sur le développement favorable des traits du caractère. Jusqu'à sa septième année, la personnalité du gavroche ressemble encore à de la pâte à modeler, dont on pourrait former n'importe quoi et c'est là que l'exemple positif ou négatif provenant des membres de son milieu prend une importance capitale. Au cours de cette période, on peut imprimer dans la conscience des jeunes beaucoup de notions et d'enseignements utiles et précieux qui serviront à l'organisation de son épanouissement futur.

Après l'âge de sept ans, beaucoup de choses vont se perdre et en premier lieu la relation avec le monde des particules subtiles. Jusque là, il est possible de réveiller les souvenirs de l'autre monde chez tous les enfants. Il est très intéressant de les interroger sur d'éventuels souvenirs particuliers. Ce genre de sollicitations rafraîchit la mémoire. Cette stimulation mnémotique concernant les anciennes incarnations et le monde astral favorise énormément l'élévation de l'esprit.

Dès les années suivantes, la manière de penser va s'adapter toujours plus aux besoins matériels. Et à partir de là, le vrai caractère personnel de l'individu va se prononcer de plus en plus. Cependant, toutes les empreintes qui jalonnent l'élaboration de son tempérament jusqu'à cette étape décisive continueront à dominer les facettes de sa personnalité et une éducation positive et bien conduite pourra porter les fruits espérés, malgré les mauvais penchants importés des incarnations précédentes.

19. Dérision et moquerie, de très mauvais éducateurs

Il ne faut jamais humilier un plus petit que soi. L'effet dévastateur de l'avilissement, des mortifications répétées et des autres railleries va brûler au fer rouge la fibre sentimentale de l'enfant. La moquerie est un très mauvais éducateur, même pour les adultes. De fait, un traitement rabaissant provoque de profondes blessures dans l'âme sensible des enfants et des jeunes gens, en laissant des cicatrices visibles pour toute la vie.

De même, un comportement arbitraire et inéquitable envers eux est tout à fait inadmissible. Ils se souviendront toute leur existence des injustices subies pendant leurs années tendres et n'oublieront jamais quelle douleur amère a transpercé leur cœur tellement sensible. Les griffures de l'âme meurtrissent le plus profondément et le plus douloureusement pendant l'enfance et prennent ainsi une valeur karmique plus lourde pour les adultes qui les commettent.

Il faut à tout prix bannir de l'environnement de nos chères têtes blondes tout ce qui ressemble au mensonge, à la perfidie, à la jalousie et à l'égoïsme. Leur conscience innocente prend note de tout cela et ils en tirent leurs propres conclusions, pour finir par répondre de la même manière aux exemples rencontrés.

20. Les interdits doivent être justifiés

En matière d'éducation, il faut également tenir compte du fait que les interdits s'avèrent inutiles, lorsqu'ils ne comportent aucune justification plausible ou logique qui permet à l'enfant de les comprendre et de les accepter. Ce qui le conduira à vouloir les transgresser, étant bien connu que le fruit défendu est toujours le meilleur.

L'Éthique vivante nous enseigne : « *L'instruction d'un peuple doit déjà commencer avec l'éducation de base des enfants dans leur plus jeune âge. Le plutôt sera le mieux. Vous pouvez être certains que l'excès de fatigue du cerveau provient uniquement de l'inertie. Lorsque la mère s'approche du berceau de son enfant, elle prononce le premier précepte de l'éducation : « Tout est possible pour toi ! »* **Les interdits ne sont pas nécessaires. Même le plus nocif ne devrait pas être défendu. Il est préférable de diriger l'attention sur les conséquences et sur les choses souhaitables.** *La meilleure éducation sera celle qui permettra d'augmenter la volonté pour le bien-être général. Il n'est pas nécessaire de gâcher de belles représentations en les rabaisant à un niveau puéril. N'humiliez pas les enfants ! »* (La Communauté. § 102. 1926-X-4).

Le phénomène de l'attrait puissant exercé par la prohibition se laisse facilement illustrer avec le fameux exemple de la main entrant en contact avec la plaque chauffante. Il permet de démontrer de manière scientifique le principe de la loi de la cause à effet et d'attirer très tôt l'attention des plus petits sur le karma, tout en leur inculquant la notion de responsabilité individuelle. Chacun doit savoir qu'un châtiment le menace automatiquement et dans tous les cas où il émettra de vilaines pensées et agira contre les règles naturelles et la morale et ce, même lorsqu'il ne se fera pas prendre. Mais il doit aussi apprendre que pour chaque bonne action et pour chaque belle pensée, il recevra tôt ou tard une récompense analogue, indépendamment du fait d'avoir été observé ou non. Toutes ces bonnes œuvres seront pour ainsi dire inscrites dans le livre de la vie ou, plus exactement, consignées dans son aura. C'est aussi le rôle des parents que de démontrer dans la pratique l'évidence de cette loi cosmique, en lui offrant de temps à autre de petits cadeaux utiles. Malheureusement, ceux-ci perdent toute leur efficacité lorsqu'ils deviennent une habitude quotidienne ou lorsque le bénéficiaire éprouve le sentiment qu'ils les lui reviennent de droit.

Une autre tâche très importante de l'éducation consiste à estomper chez les plus jeunes la peur de la mort et la frayeur des fantômes. De fait, leurs yeux se trouvent encore grands ouverts sur le monde des particules subtiles et tout ce qu'ils peuvent observer dans cette direction ne leur procure aucune crainte, pour autant que les grandes personnes ne viennent pas perturber leurs visions avec des explications aberrantes, goguenardes ou troublantes, quand elles ne les conduisent pas directement chez le pédopsychiatre. Il en va de même pour les tristes balivernes au sujet du père Fouettard.

Il ne faut pas non plus leur cacher le mauvais côté des choses, mais attirer plutôt leur attention sur les dangers qu'elles cachent et leurs multiples aspects, y compris les plus horribles d'entre eux. À un moment donné, il convient de passer du négatif au positif, du nuisible à l'utile. La meilleure éducation sera celle qui parviendra le mieux à conduire les enfants du tapis des banalités répugnantes aux sphères remplies de belles et bonnes choses, harmonieuses et nobles.

21. Traiter les enfants comme des adultes

Le modèle éducatif idéal exige que l'on place l'enfant sur le même pied que les adultes. Chaque pédagogue pourra confirmer grâce à sa propre expérience que les élèves savent apprécier cet état de fait. Ils suivront avec le plus grand enthousiasme quelqu'un qui saura leur accorder toute la considération qu'ils méritent et les traiter à leur juste valeur. Il suffit d'observer avec quelle joie et quel empressement les adolescents par exemple effectuent pour la première fois un travail normalement réservé aux adultes. Il ne faut surtout pas leur infliger de lourdes critiques ni de blâmes et encore moins évaluer trop sévèrement le résultat de cette entreprise déterminante, même lorsqu'elle ne remplit pas toutes les attentes ou avorte complètement. Il suffit de peu de chose pour les décourager à jamais et leur couper l'envie de

recommencer une autre fois. Une critique trop sévère peut étouffer pour longtemps chez les jeunes gens tout l'entrain nécessaire pour entrer un jour dans le monde professionnel, voire même leur infliger des complexes d'infériorité.

Il serait beaucoup plus souhaitable d'apporter à ces petits apprentis toute l'aide et tout le soutien nécessaires pour aborder les tentatives suivantes, jusqu'à la conclusion pleine de succès de cette expérience. On rencontre deux types différents de néophytes, ceux qui s'estiment capables de résoudre tous les problèmes et veulent assumer des tâches parfois trop lourdes pour leur vigueur juvénile et les autres qui pensent le contraire. Ces derniers essayeront de se défilier grâce à cet argument, alors qu'ils auraient les moyens eux aussi, de remplir cette mission de manière satisfaisante. Il convient de réfréner quelque peu les ardeurs des uns et au contraire, d'encourager les autres.

Inutile de préciser que les jeunes gens apprécient énormément les opportunités qui leur permettent de rendre service aux adultes ou de pouvoir leur venir en aide. Une bonne tactique pédagogique consiste donc à leur fournir régulièrement ce genre d'occasions et d'inventer des situations appropriées. Tout comme l'enseignement précoce du sens de la servabilité et du respect des autres tient une importance majeure. La notion de hiérarchie s'en trouvera consolidée, tout en apprenant très tôt à ressentir de l'empathie et à trouver une certaine satisfaction pour la joie procurée à leur entourage. Le plus grave serait évidemment d'en faire des égoïstes incurables et des avarés au cœur de pierre, ces tristes attributs amoindrissant leur intellect. On ne saurait rencontrer dans la vie pires contemporains que les matérialistes convaincus, les égocentriques volubiles et autres harpagons taciturnes.

22. L'école et ses obligations

L'être humain n'a jamais fini d'apprendre. Non seulement il doit consacrer sa vie à l'élargissement de sa conscience et à l'étendue de son savoir, mais de plus il faut qu'il vérifie toutes les notions inculquées et qu'il les mette à l'épreuve de la pratique quotidienne, afin qu'elles ne disparaissent pas à jamais dans l'oubli.

Le précepte de l'importance des études s'adresse avant tout à la jeunesse, en lui rappelant ironiquement que jamais personne n'a souffert d'un excès d'érudition, mais que par contre l'ignorance de la masse fait parfois peur. Les études ne devraient donc pas s'arrêter avec la fin de la scolarité, mais se prolonger pour le reste de l'existence. La vocation profonde de l'académie consiste avant tout en la préparation des collégiens à la lutte féroce de la vie moderne, en leur transmettant une solide culture générale et tout un catalogue de rudiments scientifiques, historiques, linguistiques, technologiques, éthiques et bien d'autres encore. Afin de justifier auprès des enfants le but de l'acquisition des connaissances générales, il est important de placer toute l'attention leur conscience en direction de l'avenir.

L'attention, la concentration et l'observation permettent d'aiguiser la perception individuelle et de camper solidement la base des connaissances accumulées. C'est la raison pour laquelle il faut inclure dans les programmes scolaires l'apprentissage de l'observation. Cette capacité d'introspection constitue l'une des principales qualités ardentes, mais exige beaucoup d'assiduité et ne se développe que très lentement, tout comme la conscience elle-même. Il existe cependant un grand nombre d'exercices permettant de la forger patiemment. Quelques moyens très efficaces en cela consistent par exemple à garder le silence dans l'obscurité, à organiser une interrogation surprise et à poser de but en blanc des questions inattendues, à demander la description précise de certains détails concernant le déroulement de la classe ou le rapport de quelque événement survenu pendant le cours, exiger la prise de notices quotidiennes et répertoriées, pour ne nommer que ceux-là. Il est bien connu que chez les élèves dissipés ou somnolents, cette façon de faire permet de piquer au vif leur intérêt et de ramener leur attention sur un sujet parfois totalement insipide ou monotone, pour ne pas dire carrément lassant. Quelqu'un d'inattentif ne pourra jamais observer l'épanouissement de l'énergie psychique ni s'adonner avec succès à une activité créatrice quelconque. Le conseil d'examiner soigneusement et en profondeur reste l'un des meilleurs et concerne tout un chacun, car l'avenir requiert impérativement une attention soutenue et une vigilance permanente.

On peut remarquer très souvent que les plus petits savent beaucoup mieux observer que les plus âgés et comprennent ainsi plus facilement la face cachée des choses.

Tout comme une conscience abstraite n'existe pas, il n'y a pas non plus de capacité d'observation théorique. Cependant, la distraction de l'être humain conserve et prend des dimensions catastrophiques, voire même parfois mortelles dans la cohue des transports publics ou de la circulation routière qui fait rage dans le cœur des villes. Cette apathie générale s'apparente à un séjour sur une autre planète. En effet, les humains ont désormais la tête ailleurs et leur égoïsme destructif ne leur laisse plus apercevoir que leurs propres soucis. Dans ces médiocres conditions, inutile d'évoquer la naissance ou la construction d'un monde meilleur et tout neuf.

Voilà pourquoi, la logique voudrait que l'on introduise dans le programme scolaire élémentaire une branche réservée à l'observation. Ce cours, uniquement consacré à l'auscultation approfondie et à l'analyse des mécanismes biologiques et autres, jouera le rôle d'initiation à la vie et prendra, pour le professeur lui-même, la forme d'une épreuve sur l'ingéniosité. Pour affiner les capacités d'observation, il convient de commencer par l'analyse de choses banales, tirées de la vie de tous les jours. Ce serait une erreur que de vouloir inculquer aux écoliers des notions scientifiques poussées trop rapidement. Si, pour débiter, un élève parvient à retenir tous les objets singuliers de la pièce, on peut déjà définir cela comme une victoire. Cette expérience qui pourrait paraître relativement facile, prend des proportions de difficulté considérables pour un œil non exercé. Ensuite, l'étudiant sera amené progressivement à surmonter des épreuves plus conséquentes, en lui faisant traverser par exemple des endroits encore inconnus de lui et en lui demandant d'apporter ainsi la preuve de son attention. Cette méthode permet de détecter l'évidence de sa propre vision des choses et du milieu qui l'entoure et de développer un regard d'aigle.

L'élaboration de tout un programme d'exercices spécifiques, adaptés pour chaque sens, s'impose. Les enfants aiment beaucoup ce genre d'activités scolaires. De plus, cette sorte de travaux guide la conscience vers les sphères les plus élevées. On peut facilement s'imaginer la joie ressentie par un novice, lorsqu'il constate avoir découvert encore quelque chose. Dans ce « encore quelque chose », peut se dissimuler tout un degré d'évolution. Voilà comment la véritable capacité d'observation s'aiguisent. Il est très regrettable que ce genre de branche ne trouve pas encore toute sa valeur dans les écoles publiques. Seul le général anglais disparu, Baden-Powell, qui a créé, par son mouvement du scoutisme, un nouvel idéal d'éducation très salubre pour la jeunesse, avait introduit dans son programme des jeux de mémoire.

« Les écoles doivent être des hauts-lieux du Savoir universel. Chaque école, de la communale jusqu'aux institutions supérieures, doit former un maillon vivant de cette chaîne. Les connaissances doivent être approfondies tout au long de la vie. Il faut enseigner les sciences appliquées, sans toutefois les séparer de l'histoire et de la philosophie. L'art de la cognition doit être développé chez tout esprit créatif. C'est seulement ensuite qu'il peut comprendre la joie du perfectionnement et utiliser son temps de loisir de manière fructueuse. » (La Communauté, § 103)

En plus des sciences naturelles, l'enseignement de l'astrologie devrait tenir une place primordiale dans les écoles primaires, afin que les cadets reçoivent très vite les rudiments concernant l'infini de l'univers, de l'espace et du temps.

De plus, il appartient à l'école de propager l'amour des bons livres, la mauvaise littérature ne provoquant chez les jeunes qu'une confusion de l'esprit. C'est à l'académie qu'il revient également d'inspirer un profond respect pour toutes les inventions utiles. *« Chaque école doit représenter une véritable institution de la formation. Dans les établissements scolaires, il doit y avoir suffisamment de matériel de documentation et tous les outils pédagogiques nécessaires, conçus idéalement par les élèves eux-mêmes. Il faut inculquer aussi l'intérêt de l'étude en groupes, en insistant sur l'importance du travail collectif et de la collaboration des élèves entre eux. Tous les arts doivent être représentés. Sans tous ces chemins vers la beauté, l'éducation n'est pas possible. »* (La Communauté, § 104)

« Si la famille ne le comprend pas, alors c'est l'école qui doit enseigner que la propreté est nécessaire dans toute l'existence. La saleté ne provient pas de la pauvreté, mais de l'ignorance. La pureté dans la vie représente le pas de porte vers un cœur pur. Qui ne souhaiterait

pas que le peuple, lui aussi, devienne pur ? Les écoles doivent être organisées de telle manière qu'elles puissent se tourner vers l'embellissement de la vie. Chaque chose peut être considérée du point de vue de l'amour. Chaque chose doit contribuer à construire une vie heureuse. La coopération aidera à trouver une solution pour tous les cas. Ce que l'individu tout seul ne réussira pas à réaliser, l'assistance de la communauté le lui permettra. Ce ne sont pas les belliqueux qui seront la fierté d'un pays, mais les gens créatifs. » (La Communauté, § 106)

23. Le réaménagement du programme scolaire

Le renouvellement des programmes scolaires atteint aujourd'hui une cote d'urgence plus aigüe que jamais. De fait, les découvertes récentes de la science qui avance avec des bonds de plus en plus spectaculaires contraignent les autorités responsables de l'éducation à prolonger la durée obligatoire des études. Chaque jour, de nouvelles inventions apparaissent dans tous les domaines et les dernières observations de la stratosphère, l'exploration moderne des grands fonds marins nous apportent des données aussi révolutionnaires que sublimes. Il convient donc de ne pas perdre une seule minute, car la technologie permet d'approfondir avec beaucoup plus de précision les leçons tirées de l'archéologie et de ses conclusions concernant les restes culturels préhistoriques, ce qui apporte un éclairage nouveau sur le cours de l'histoire humaine déjà enseigné.

La conscience de l'unité de la vie et de l'unité de l'univers devrait être stimulée dès la plus jeune enfance. Pour cela, il faudra que les terriens se séparent définitivement de certaines notions erronées dont celle, entre beaucoup d'autres, qui voudrait que seul notre bon vieux globe soit habité et qu'il représente à lui tout seul un monde unique en soi et isolé. Alors qu'il ne constitue qu'une étape sur le chemin interminable vers l'infini. La dépendance de chaque planète par rapport aux étoiles qui l'entourent est énorme. Toute vie dans l'univers se trouve dans une interdépendance, non seulement la vie humaine, mais également celle du micro et du macrocosme. Un jour, la conscience de l'humanité parviendra à la constatation que nous nous trouvons sur un petit grain de sable du laboratoire universel.

L'école doit aussi transmettre à ses élèves le sens de la responsabilité pour chaque pensée, pour chaque parole et pour chaque action et ceci, tout à fait indépendamment du catéchisme et des croyances religieuses. En effet, on ne peut suffisamment répéter la portée cruciale de la loi de la cause à effet et l'organisation d'une plateforme de discussion sur le karma serait la bienvenue. Étant donné que cette loi cosmique fondamentale reste en activité jusqu'à la fin de la chaîne de nos réincarnations, avec toutes ses conséquences positives et négatives, sans oublier le fait qu'elle peut se manifester concrètement à n'importe quel instant de la vie quotidienne. Il suffit d'ouvrir n'importe quel journal pour s'en apercevoir.

On ne pourra pas éviter non plus de réaménager tôt ou tard les cours traditionnels de religion, restés bloqués sur des dogmes et de fausses visions du monde. Il devient impératif de les supplanter par l'étude comparative des différentes croyances religieuses existantes de par le monde. De même que dans toutes les branches scientifiques un échange d'expériences intensif a lieu sur toute la planète, il s'avère judicieux de troquer nos connaissances théosophiques avec le reste du monde. Cela permettra à chacun de se faire une opinion précise sur les différents cultes internationaux, d'en isoler la synthèse de manière personnelle et libre, tout en ne retenant que le nec plus ultra pour soi. Le Christ nous l'a déjà dit : *« Analysez tout et ne gardez que le meilleur ! »* Lorsque l'on se penche sur l'analyse approfondie des différentes doctrines orientales et occidentales dans leur forme d'expression originelle et pure, on se rend compte par simple comparaison déjà qu'elles proviennent toutes de la même et unique source de vérité. Rien que cette constatation évidente apporterait beaucoup à l'entente mutuelle des peuples, à une plus grande tolérance et permettrait de propager une meilleure notion concernant le Pouvoir divin qui dirige l'univers. C'est exactement ce que nous propose l'Éthique vivante dans son enseignement sur les principes de toutes les églises du monde sous la coupole lumineuse desquelles, tous les grands Maîtres de la Sagesse se trouvent rassemblés.

Les responsables de l'éducation nationale sont désormais tenus de placer tout le système d'enseignement public et privé sous le principe fondamental de l'égalité des sexes et du

droit à l'accès à la culture générale et à la formation. Cette règle essentielle joue un rôle primordial dans la lutte pour l'égalité, car seule une instruction comprenant les mêmes droits pour toutes et pour tous parviendra à détruire le sentiment de privilège des hommes par rapport aux femmes et finira par assoir définitivement cet équilibre indispensable dans tous les autres domaines de notre société. Pour l'ère du Verseau, l'égalité des sexes et des peuples entre eux constitue d'ailleurs l'une des clefs de voûte de la nouvelle constitution de l'État.

Rappelons que les tendres années de l'enfance présentent la particularité intéressante qui veut que la notion de temps ne possède pas la même valeur que dans les âges suivants. Ce qui permet d'accumuler nettement plus de connaissances au cours de la jeunesse que plus tard. Les capacités mnémoniques infantiles impressionnent encore les spécialistes, mais s'atténuent également très vite. Les champions du bac à sable apprennent plusieurs langues étrangères en même temps sans la moindre difficulté en se basant uniquement sur les tonalités et grâce à l'enregistrement acoustique. Chose absolument impossible pour un adulte et qui nécessite pour le moins une empreinte optique supplémentaire de la mémoire.

Du fait que dix minutes d'attention soutenue signifient un laps de temps beaucoup plus long pour un cerveau encore en plein développement, il serait plus judicieux d'étaler la programmation des matières sur un grand nombre de cours, plus variés et de durée plus courte. Il en va de même pour les heures d'étude. Des leçons durant quarante-cinq minutes et plus relèvent physiologiquement du prodige pour la concentration des jeunes élèves.

Une enfance dorlotée et des conquêtes trop faciles équivalent aux pires obstacles pour le pèlerin sur la voie de la croissance spirituelle. Une jeunesse qui reçoit tout ce qu'elle désire sans fournir le moindre effort se révélera totalement inapte face aux écueils de la vie. C'est la raison pour laquelle, l'éducation pleine de sollicitude, pratiquée dans les orphelinats, les internats, etc... peut être définie comme moins bien appropriée et s'adresse plutôt à des natures velléitaires. Des enfants doués de créativité et aimant la liberté considéreront ces instituts du nivellement spirituel comme des prisons. On devrait moins placer l'accent sur le confort des générations montantes que sur leur préparation au combat pour la survie dans la jungle qui les attend. Comme chacun sait, l'homme apprécie beaucoup plus les victoires remportées au prix de mille dangers et de grande peine. Il n'y a pas de gloire à vaincre sans péril ! Citation de corneille devenue proverbe : « À vaincre sans péril on triomphe sans gloire. »

24. Les professeurs et l'école

Affirmation superfétatoire que celle qui prétend que l'école a besoin de maîtres compétents. Pourtant, la compétence professionnelle ne se limite pas à la transmission du savoir, mais comprend également toute une série de qualités caractérielles et humaines. Un professeur endosse logiquement le rôle du modèle à suivre et les éducateurs qui fréquentent des milieux douteux ou arborent des comportements pernicieux affectent négativement la nature des plus influençables de leurs protégés. Voilà pourquoi, on ne devrait tolérer à l'avenir pour une carrière dans l'enseignement que des pédagogues pleinement dévoués à cette vocation et dont la personnalité et le tempérament concordent avec un certain niveau de maintien et d'éthique qui ne saurait exercer d'effets destructifs sur l'âme sensible et réceptive des petits.

Les professeurs de haute qualité font partie de l'élite d'un peuple et la logique voudrait donc que leur rémunération rende gloire à leur statut quelque peu ingrat. Honte à tous les États qui dénigrent la valeur sociale de leurs maîtres d'école, en leur attribuant un salaire dérisoire et en refusant de leur décerner tous les honneurs qu'ils méritent !

Une autre méthode d'éducation efficace consiste à imposer régulièrement des examens. Cependant, ceux-ci ne devraient jamais être annoncés à l'avance, car sinon les écoliers ne répètent pas ou délaissent l'étude assidue des matières scolaires et le rythme de leur assimilation s'en trouve gravement perturbé. Le système d'examens actuel exige également une révision complète et des modifications permettant aux candidats d'adresser eux aussi à leur professeur des questions pertinentes sur le sujet traité. Par la qualité de ces points d'interrogation, l'examineur tiendra un outil supplémentaire pour procéder à l'évaluation du degré de connaissance de ses disciples et lui fournira une autre perspective sur leurs aptitudes

intellectuelles et leur don d'observation. Inutile de préciser qu'une évaluation des capacités et du zèle individuel des étudiants qui se veut véritablement objective, ne se rend que de la manière la plus correcte et la plus juste possible. Ainsi donc, la note devrait toujours valoriser un peu plus le résultat obtenu.

L'une des qualités principales d'un bon maître consiste à savoir encourager ses élèves dans toutes les situations, afin qu'ils puissent toujours regarder l'avenir avec joie et confiance. En effet, ce réconfort et cet appui dans les moments de doute, fournis par une personne jouant le rôle de tuteur et de guide, possèdent d'énormes pouvoirs stimulants qui serviront pour toute la vie. Un jugement trop sévère de leurs premières tentatives d'expression intellectuelle et personnelle portera un grand coup de frein au développement de leurs dispositions individuelles et brisera peut-être définitivement tout élan créatif futur. N'oublions jamais que les talents cachés ne se manifestent qu'à des moments différents pour chacun. La mission sacrée du professeur consiste donc à encourager ses collégiens et à réveiller en eux l'audace pour l'esthétique et l'héroïsme.

« ... Le maître doit lui-même s'embraser, de telle sorte que seule sa présence produit déjà de l'enthousiasme... » (La Confrérie I, § 471)

L'initiation à l'héroïsme a aujourd'hui perdu tout attrait. L'intérêt pour les actes de bravoure ne doit pas se limiter uniquement au sport qui ne représente qu'un égarement total du véritable courage. Les grandes œuvres ne visent qu'au bien-être de l'humanité toute entière et brillent par la mise en pratique du sacrifice suprême et du don de soi. L'action héroïque et les preuves de courage tendent à retrouver une place privilégiée dans les programmes de scolarité et les cadets devraient, eux, retrouver l'envie et le plaisir d'imiter leurs héros favoris.

Ces fameux Héros se laissent définir en premier lieu comme des porteurs de Lumière et des pionniers de l'évolution spirituelle humaine. Leur but se résume à porter dans le monde et au quotidien la lumière de la Sagesse et à passer le flambeau de la victoire aux générations futures. La découverte de ces grands personnages dévoués corps et âme à une noble cause et qui apparurent parmi toutes les peuplades de la Terre et à toutes les époques, permet aux jeunes novices d'apprécier à sa juste valeur la dignité humaine et sa destinée, tout en leur inculquant une certaine affection pour tout exploit d'abnégation. L'histoire de l'humanité vient confirmer le fait que chaque âge clef de son évolution s'illustre par un flot d'engouement populaire pour la vénération des Héros. C'est la raison pour laquelle, l'avenir de la planète ne pourra s'embellir ni négocier ce tournant décisif sans la levée de nouvelles cohortes ardentes, composées par les héros de notre ère, les futurs porteurs de Lumière au cœur vaillant, des hommes braves et parfaitement conscients de leurs responsabilités, à l'esprit façonné avec soin et longuement imprégné du Savoir universel. Toutes choses qui incombent désormais à l'école moderne.

25. Citations de l'Éthique vivante

« L'heure de cours devient l'un des meilleurs moments, pour autant que le maître sache évaluer correctement les capacités de ses élèves. C'est seulement ce discernement des talents individuels qui permet un comportement adapté envers les futurs créateurs. Le plus souvent, les écoliers eux-mêmes ne connaissent pas leurs propres aptitudes. Le professeur les guide dans la bonne direction, par ses conseils d'ami. Dans les écoles, il ne faut jamais utiliser la contrainte. La conviction personnelle demeure l'unique force motrice qui mène au savoir. Davantage d'expériences, davantage de dialogues ! Quelle immense joie procure le recours à ses propres moyens ! Les petits apprécient beaucoup l'exemple des grands. » (La Communauté, § 105)

« L'école ne doit pas insuffler que l'amour des livres, mais elle doit également apprendre à lire, l'un n'étant pas plus simple que l'autre. Pour se plonger dans un livre, il faut pouvoir se concentrer dans la pensée. Nous ne lisons pas avec les yeux, mais avec l'intelligence et le cœur. Dans beaucoup de foyer le livre ne tient pas la place d'honneur. C'est un devoir de la communauté de confirmer le livre comme un ami de la famille. Chaque communauté doit posséder avant tout une bibliothèque remplie d'ouvrages au contenu précieux. Elle devrait inclure aussi des documents concernant les trésors de la patrie en relation avec le monde tout comme des livres consacrés aux Héros, aux créateurs et aux artistes. Les notions d'honneur, de devoir et d'obligation en vers son

prochain, tout comme la miséricorde doivent également y être confirmées. Il doit y avoir là beaucoup d'exemples qui incitent à l'étude et à la découverte. » (La Communauté, §107)

« L'école enseignera le respect des inventions utiles, mais elle mettra en garde contre l'esclavage par les machines. Toute sorte d'esclavage sera anéantie en tant que manifestation des ténèbres. Le maître sera un éducateur exemplaire, un véritable ami qui montre le meilleur et le plus court chemin. Non pas la contrainte, mais le sourire persuasif doit régner. Mais si la trahison venait à s'infiltrer dans les écoles de la vie, alors c'est une sévère réprimande qui mettra fin à une telle absurdité. » (La Communauté, § 108)

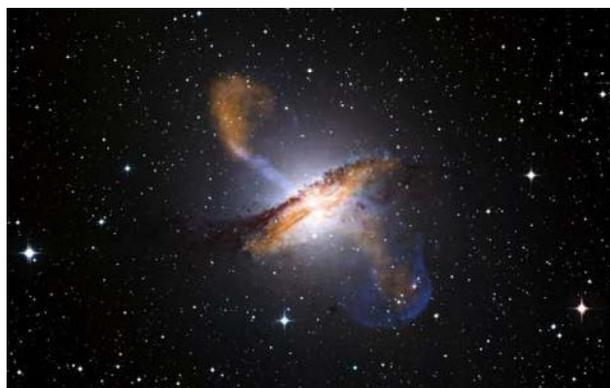
« Les écoles décident si c'est la paresse ou une structure de caractère inhabituelle, si c'est la folie ou la compréhension fondamentale qui fera son apparition. » (La Communauté, §109)

« Dans les écoles russes du futur, le sentier du maître sera enseigné par ceux-là même qui ont derrière eux cette ascension spirituelle. ... » (L'Appel, § 162, 1922-II-15)

« ... Seul celui qui a été éduqué dans les écoles de l'harmonie, ressentira les conseils du cœur. Notre élève lutte, en dirigeant son esprit vers Nous. ... » (L'Appel, § 244, 1922-VI-13)

« ... Instaurez dans les écoles un prix récompensant l'élève qui posera le plus grand nombre de questions. Jusqu'à présent, on a toujours jugé que les réponses. À l'avenir, il faudra récompenser également les questions. » (L'Illumination, § 173, 1924-VI-5)

« À côté des matières scolaires, il convient d'enseigner aussi les bases de l'astronomie. Elles constituent l'accès aux mondes lointains. Les écoles provoqueront ainsi les premières réflexions sur la vie extraterrestre. L'espace sera reconnu comme vivant, l'astrophysique et la radioastronomie viendront enrichir la vision de la grandeur de l'univers. Les jeunes cœurs ne se sentiront pas comme des fourmis sur la croûte terrestre, mais comme des porteurs de l'Esprit, responsables de la planète. Mettons toute notre attention sur les écoles, car ces dernières renforcent la collaboration. Sans collaboration, il n'y aura pas de construction. Il n'y aura pas de sécurité pour l'État et pour les associations tant que l'égoïsme devenu obsolète règnera. » (La Communauté, § 110)



Centaurus A, Credit: NASA http://www.nasa.gov/images/content/312037main_cena_full.jpg

« ... Il faut abolir les interdits dans les écoles modernes, afin que les élèves puissent se familiariser avec la réalité, qui est magnifique, lorsqu'elle est révélée de manière fidèle à la vérité. Le champ de la compétition spirituelle est large ! » (La Communauté, § 115)

« ... Dissipez avant tout l'ignorance et obtenez plus de savoir, sans excès de tension ! Diriger les masses signifie les conduire à l'élargissement de la conscience. De même, ouvrez les horizons dans les écoles primaires. Je conseille de commencer tout de suite ! » (La Communauté, § 131)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

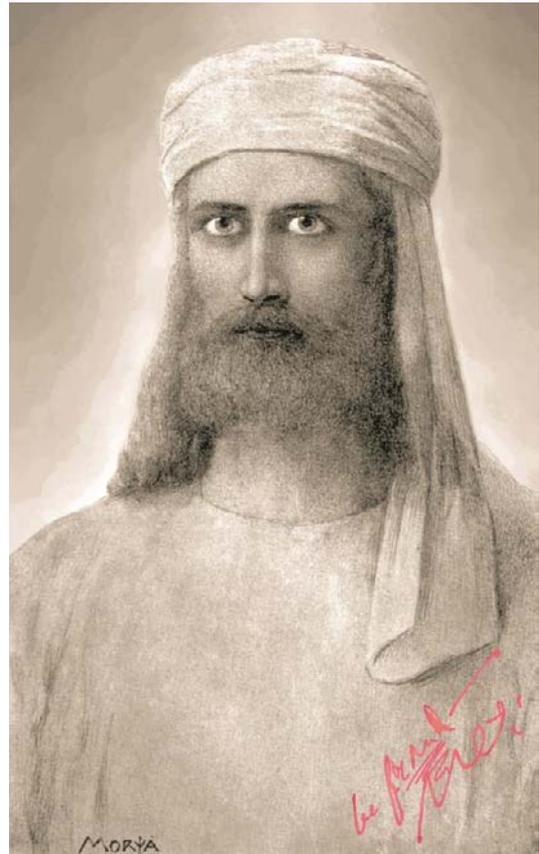
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

Lettres de Helena Ivanova Roerich

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1957 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
- ▶ 15. **L'Éthique vivante et l'éducation**
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Si l'école enseigne le savoir jusqu'à la fission nucléaire et l'élaboration de poisons mortels, elle doit également fournir aux élèves les moyens d'assimiler parfaitement le sentiment de la responsabilité morale. Sans quoi l'humanité court inéluctablement à sa perte. Le bon ou le mauvais exemple mis en scène par les responsables de l'éducation influence le destin et le caractère de la génération montante. Un devoir particulièrement noble de l'Éthique vivante consiste à former les humains au perfectionnement de l'auto-responsabilité. Il faut à tout prix bannir de l'environnement de nos chères têtes blondes tout ce qui ressemble au mensonge, à la perfidie, à la jalousie et à l'égoïsme. Le modèle éducatif idéal exige que l'on place l'enfant sur le même pied que les adultes. Une enfance dorlotée et des conquêtes trop faciles équivalent aux pires obstacles pour le pèlerin sur la voie de la croissance spirituelle. Un professeur endosse logiquement le rôle du modèle à suivre et les éducateurs qui fréquentent des milieux douteux ou arborent des comportements perniciose affectent négativement la nature des plus influençables de leurs protégés. L'action héroïque et les preuves de courage tendent à retrouver une place privilégiée dans les programmes de scolarité.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com